La littérature au cycle 1

Quelle légitimité ?

La littérature en maternelle

Les instructions officielles

« des parcours de lecture doivent être organisés afin de construire progressivement la première culture littéraire dont l'enfant a besoin »

•<u>Le document d'accompagnement des</u> programmes *le langage à l'école maternelle*

souligne le triple intérêt de la littérature de jeunesse:

- Nourrir l'imaginaire enfantin
- Faire découvrir un usage particulier de la langue
- Faire découvrir le patrimoine

Séance BSD

La banque de séquences didactiques se trouve à l'adresse suivante :

http://www.crdp-montpellier.fr/bsd/

Et, après vous être inscrit(e) au site, vous pouvez accéder à la vidéo intitulée « Lire la littérature au cycle 1 » qui suit.

. . .

Analyse de la séance

- La référence au conte des trois petits cochons est immédiate
- l'image fonctionne comme support à la description, et à la mise en réseau.
- La compréhension est mise en débat : exposer son point de vue, l'assumer, tenir compte des propositions des pairs
- Tout un travail d'appropriation de la langue s'opère lexicalement et syntaxiquement
- Nous sommes bien dans la culture partagée

Les outils de cette mise en réseau

- L'image
- La mémoire de la classe matérialisée par le classeur des lectures
- Le retour aux albums lorsque c'est encore possible

La mise en réseau - 1

Les Instructions Officielles insistent sur le caractère décisif de l'organisation des lectures en réseaux aux trois cycles de l'école primaire : « pour que l'élève puisse acquérir les références culturelles, il importe que les lectures ne soient pas abordée au hasard, mais se constituent [...] en réseaux ordonnés... »

La mise en réseau - 2

- Catherine Tauveron parle de mise en résonance des textes:
- L'éducation d'un comportement de lecteur spécifique aboutit à la mise en relation des textes déposés dans la mémoire culturelle du lecteur.
- La mise en place d'un dispositif qui multiplie les voies d'accès au texte et permet d'y pénétrer avec plus de finesse.
- La structuration et la construction d'une culture qui, en retour, alimentera la mise en relation.

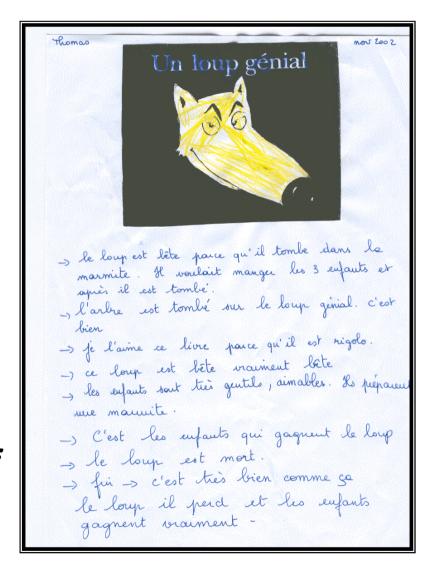
 Penser en réseau développe des conduites individuelles, l'enfant exprime une relation perçue entre tel livre présenté et d'autres livres lus précédemment et ces conduites individuelles prennent sens dès lors qu'elles sont partagées au sein du groupe classe.

Exemple de la classe de Sophie Pasqualetti

1ère Étape :
Lecture des albums, relectures:
vers une appropriation des
histoires

- ·Les albums sont introduits progressivement .
- · Plusieurs lectures sont faites : en groupe et collectivement
- Discussions, verbalisations
- · Passage individuel des enfants pour un relevé d'impressions : voir exemple

- ·Les enfants sont tournés vers la description du ou des personnages principaux
- ·Le dessin permet avec les discussions et les verbalisations de conforter la compréhension des histoires



<u>2ième Étape</u>: Relectures des différents albums, les associer et se justifier

- ·Relecture des différents albums plusieurs fois, en collectif, en groupe...
- ·Associer des albums : « mariage de deux albums »

consigne : quel livre voudriez-vous mettre avec Un loup génial; A Sanders? Pourquoi?

- rechercher dans les albums
- faire des rapprochements
- se rappeler
- vérifier
- justifier
- ·Représenter par le dessin les albums rapprochés voir dessin



Paroles d'enfants

Killian: Crotte de nez Amets/Un loup génial A Sanders

« il y a le même loup et les mêmes personnages. C'est les mêmes

animaux »

Guillhem Les trois petits cochons / un loup génial A Sanders

« parce qu'ils tombent tous les deux dans la marmite! » même situation

finale

Amélia Le loup est revenu G de Pennart / un loup génial A Sanders

« dans un loup génial, il tombe (dans la marmite) dans le loup est revenu il tombe aussi »

situation finale

Autre groupe Tête à claques P Corentin le loup veut manger 1 cochon

les trois petits cochons

3 cochons

un loup génial A Sanders

3 enfants



EMERGENCE DES PREMIERES VALEURS/ GENTILLESSE: MECHANCETE. MENSONGE









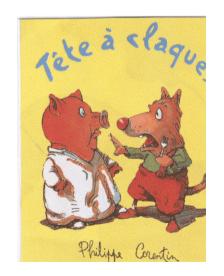


















3ième Étape: Constitution d'un réseau classe

1ère séance:

Après de nombreuses discussions : deux lignes sont faites loups gentils / amis

loups méchants Aucun lien n'est placé ce jour-là.



2ième séance : ATTRIBUTION DES COULEURS POUR LES LIENS

Les enfants établissent les liens en désignant des couleurs :

Bleu : les loups gentils / qui deviennent amis

Rouge : les loups méchants

Orange: les albums où il y a des cochons

Vert : les loups qui tombent (marmite, puits)



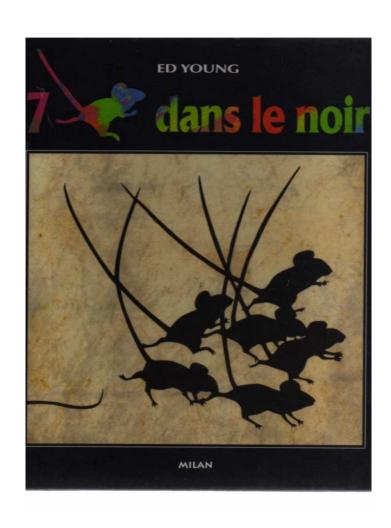
Qu'est-ce que lire la littérature?

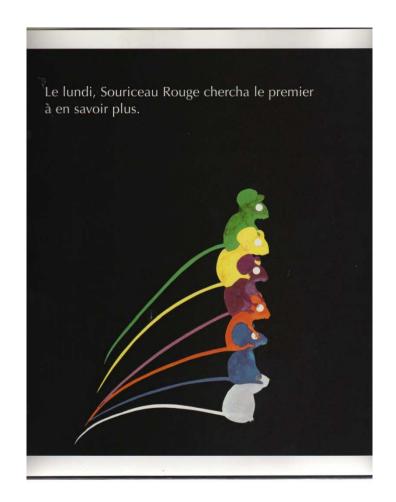
la double composante de l'acte de lire

- lire c'est comprendre et interpréter. Cette compréhension interprétation s'inscrit dans une dimension à la fois collective et individuelle.
- La part collective s'appuie sur un maillage d'interlectures, dans une dimension plurielle, construite, faite de l'empilement des références, du partage des interprétations et des stéréotypes...les textes lus sont lisibles et partagés. Nous sommes bien du côté de la culture commune, partagée, qui construit un lecteur dont les référents sont reconnus par les membres d'une même communauté...

 Parallèlement et dans le même temps, se développe chez le sujet lecteur une activité de fictionnalisation singulière qui se nourrit de la dimension collective des interlectures et qui donne naissance à un texte intime et singulier, un texte « fantôme », propre à chaque lecteur parce que lié à son intimité et à son expérience la plus personnelle. Ce texte singulier réorganise la matière textuelle, dans des formes qui ne sont ni stables ni prévisibles, ni lisibles pour les autres.

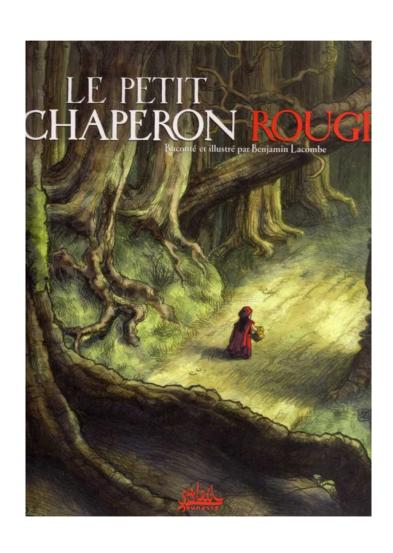
L'exemple de 7 souris dans le noir

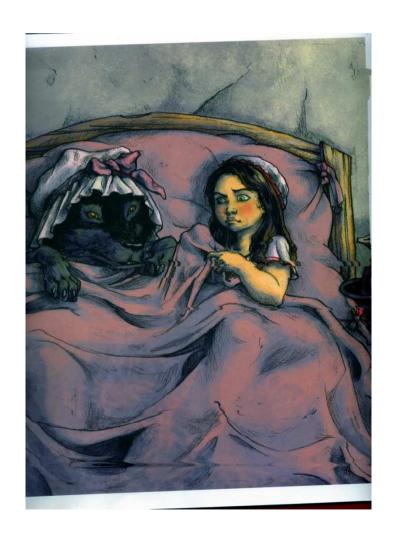






L'exemple du Petit Chaperon rouge





Le cahier de littérature

- l'introduction de la littérature de jeunesse à l'école primaire est accompagnée d'un nouvel outil : le carnet de littérature ou carnet de lecture .
- Au cycle 3, il est donné comme « le témoin au long court d'un parcours intime [constitué par]les liens entre l'œuvre et l'histoire propre de chaque lecteur, à la faveur des similitudes, des échos, des réseaux, des implicites, des symboliques »

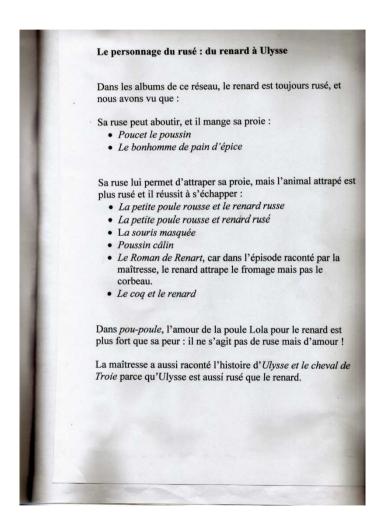
 Au cycle 1, la mention d'un cahier de littérature est plus rapide.. Il n'est pas redéfini, on peut donc penser qu'il s'agit toujours d'un outil « témoin d'un parcours intime ». Il est mentionné au chapitre « créer une mémoire des textes » et le paragraphe s'attarde surtout sur les aspects matériels

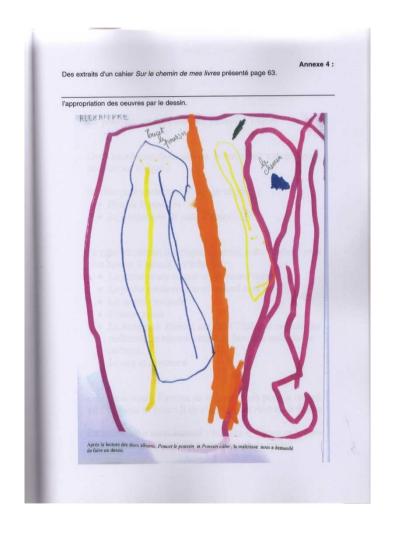
L'exemple de ma classe

- les enfants sont non-lecteurs, au sens strict puisqu'ils ne déchiffrent pas, et nonscripteurs, puisqu'ils n'écrivent pas de manière autonome.
- un cahier de littérature désigné comme cahier « sur le chemin de mes livres » circule entre l'élève, la classe, les parents, et l'enseignant.

- Ce cahier a pour objectif :
- La mémorisation et la capitalisation des œuvres ;
- L'appropriation des œuvres ;
- L'instauration d'un rapport actif à la lecture et à la littérature
- La réception d'une parole plus personnelle aux textes sous forme d'écrits réactifs, de jugements de valeurs, de choix exprimés;

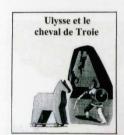
Un exemple possible



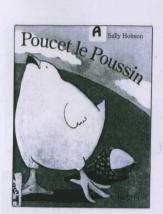


La mémorisation et la capitalisation des oeuvres

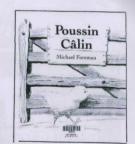




















La réception d'une parole plus personnelle aux textes, ici sous forme de choix.

ALEXANDRE

Un réseau de lectures autour du renard - octobre 2006

Parmi tous les renards rencontrés dans les albums que nous avons lus et sur lesquels nous avons travaillés , peux-tu

1. choisir le renard que tu préfères



2. donner le titre de l'album dans lequel ce renard apparaît

"la souris masqué...

3. expliquer les raisons de ton choix de ce renard

" Il fait le masque "

4. caractériser ce renard

"Il est ruse",

Un autre exemple de cahier de littérature, celui de l'école élémentaire Mas Roman

la question de la culture

- Les Instructions Officielles de 2002 parlent de culture littéraire vivante
- Ils affirment la dimension culturelle des apprentissages :
- « L'inégalité sociale [...] est d'abord une inégalité culturelle : c'est à l'école de réduire cette distance par rapport au savoir et à la culture » .

 Dans ce contexte, la culture ainsi promue et voulue est étroitement liée à la maîtrise de la langue française, Elle est «inséparable de l'acquisition des multiples facettes d'une culture : littéraires, historiques et géographiques, scientifiques et techniques, corporelles et artistiques »

Le socle commun

 L'école maternelle étant une école véritable, elle s'inscrit dans la perspective du socle commun de compétences et de connaissances qui place la culture humaniste comme l'un des 7 piliers du socle

des apprentissages qui font sens:

lire, dire et écrire par la littérature

Lire

- La mise en réseau
- Le sujet lecteur

<u>Parler</u>

- Parler sa lecture, dire ce qu'on a compris, débattre
- Le langage en situation, le langage d'évocation
- Le débat interprétatif n'est fécond que si le réseau est ordonné et s'il y a une mémoire des lectures

<u>écrire</u>

- La dictée à l'adulte
- La pratique de la dictée à l'adulte trouve sa justification dans la fonctionnalité du cahier de littérature. L'enfant peut saisir l'écriture à l'état naissant, cette visibilité de la traduction d'une parole en un écrit s'accomplit en temps réel. Dans le cadre du cahier sur le chemin de mes livres dans ma classe, la dictée à l'adulte se fait sur des textes courts, parfois très courts, et je commente à haute voix le fait que j'utilise des virgules, des points, des guillemets.
- écrire à l'auteur
- Ecrire dans le cahier avec les parents

En conclusion

- les spécificités de la lecture littéraire à l'école maternelle :
- Un temps ralenti
- Des relectures nombreuses
- Une parole abondante sur ce qui a été compris, ce qui fait penser à, ce qui fait débat
- Le guidage de l'enseignant qui reformule, rebondit, fait expliciter.